

NOTE

SUR UNE BASILIQUE CHRÉTIENNE DU KEF

Par le lieutenant Ch. Denis.

Au mois de juillet dernier, des travaux de restauration entrepris dans la Grande Mosquée du Kef m'ont fait découvrir une basilique chrétienne qui, jusqu'à ce jour, avait échappé aux investigations des archéologues (Pl. XIV).

Cet édifice est dans un état de conservation satisfaisant, grâce à la protection de la mosquée dont il est depuis longtemps une dépendance. Le plan général a sensiblement la forme d'une croix grecque inscrite dans un carré ; aux angles se trouvent des chambres ouvrant sur l'intérieur de l'édifice.

Les murs sont formés extérieurement de grandes pierres, taillées sur toute leur surface ; à l'intérieur, ils présentent un petit appareil très régulier, avec chaînes en pierres de taille. Les joints sont nettement accusés ; les voûtes sont faites en briques.

Les bras de la croix, l'entrée principale et les chambres sont voûtés en berceau demi-cylindrique ; l'abside A qui fait face à la porte est voûtée en cul-de-four ; enfin la partie centrale était recouverte par une voûte d'arête qui a disparu.

Les murs qui forment les bras de la croix sont percés de petites ouvertures rectangulaires (chambres C) qui ont été transformées plus tard en niches et qui originairement devaient servir d'armoires ; sur les montants qui les séparent, on a ménagé une partie en relief qui forme comme un anneau allongé dans lequel glissait probablement une barre de fermeture ⁽¹⁾.

Dans l'abside, on a pratiqué deux grandes niches dont l'une a disparu par suite du percement de la porte dont j'ai déjà parlé. Les linteaux de ces niches, ainsi que ceux des portes des chambres

(1) Voir la figure à la page suivante.

voisines, sont surmontés d'un arc de décharge dont le tympan a été rempli par une voûte en cul-de-four.

La basilique recevait le jour par les trois fenêtres percées aux extrémités de chacun des bras B de la croix et par l'ouverture située au-dessus de la porte d'entrée. Celle-ci est surmontée d'un arc en plein cintre, à jour, fermé autrefois par un grillage⁽¹⁾. Une autre porte, pratiquée dans la façade, donnait accès dans une chambre E contiguë à la première chambre de gauche C près de l'entrée.

A la hauteur de la naissance des voûtes, une corniche fait intérieurement le tour de l'édifice et encadre la moitié supérieure de la porte.

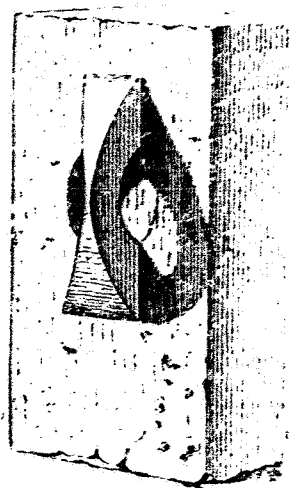
Au-dessus des fenêtres, à l'extérieur, des arcs de décharge en plein cintre soulagent les linteaux des baies. Les portes des chambres ont reçu à l'intérieur la même décoration.

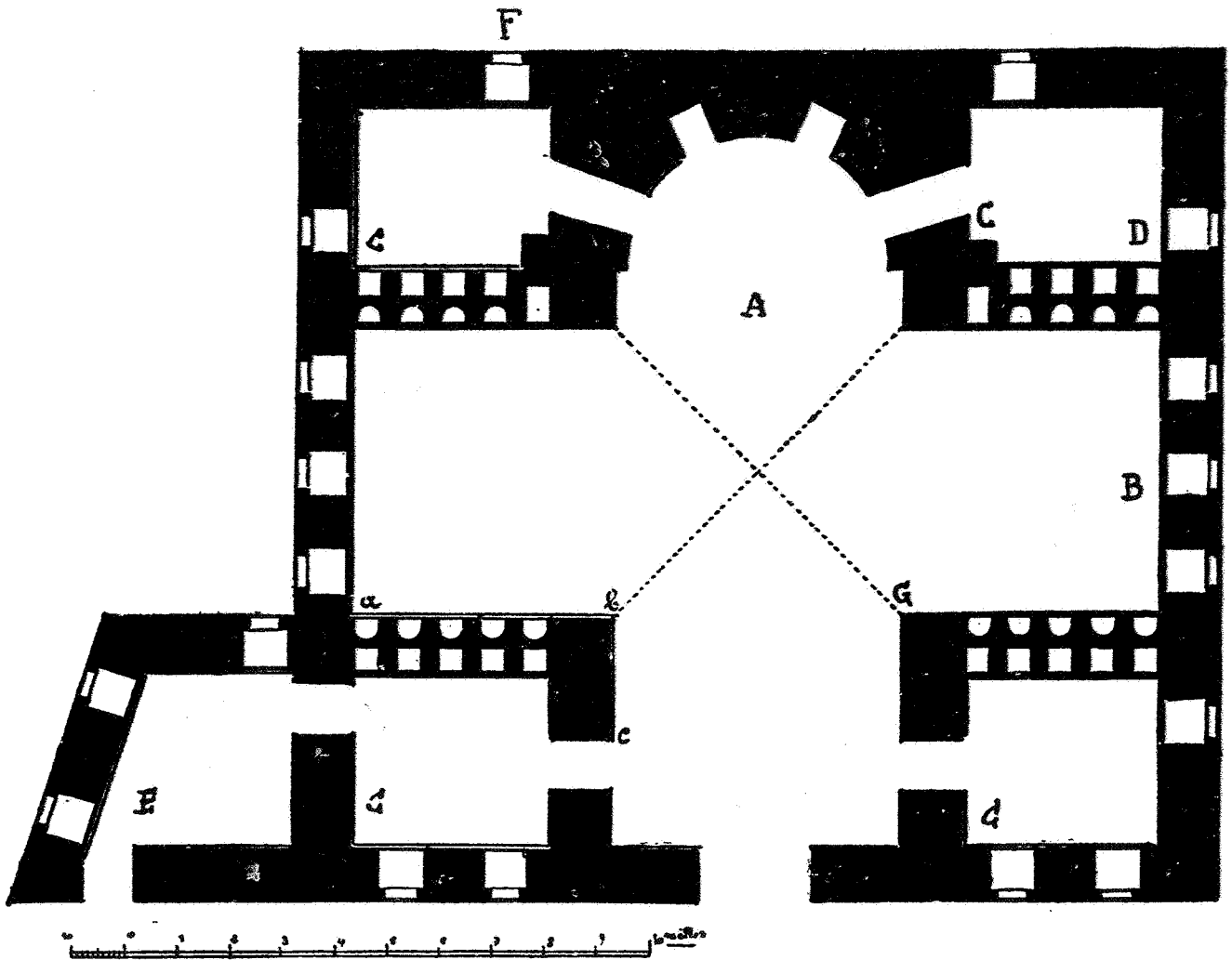
Le monument a peu souffert; les Arabes ont construit un minaret au-dessus de la chambre qui est à gauche de l'abside, et ont percé une grande porte au milieu de celle-ci, le mur *abc* a été supprimé et remplacé par quatre colonnes; toutes les fenêtres, sauf celles de la façade, ont été murées.

En résumé, cet édifice est remarquable comme construction et c'est certainement un des plus beaux et des mieux conservés de ceux du même genre qui existent encore en Afrique. Je ne crois pas me tromper en l'attribuant aux dernières années du v^e siècle ou aux premières années du vi^e (2).

(1) Il est probable que la croisée de la nef était surhaussée par quatre murs-pignons dans lesquels étaient percées des fenêtres, comme à l'église que j'ai découverte avec M. Cagnat à Sidi-Mohammed-el-Geboui en 1882 et à celle de Maâtria que j'ai dessinée en 1885 (1^{er} Rapport, p. 36; 2^e rapport, p. 65). [H. S.]

(2) Ce monument paraît être contemporain de l'ancienne église du Kef nommée Dar-el-Kous, dont les portes ont aussi leurs linteaux soulagés par des arcs de décharge et dont le mode de construction est semblable. [H. S.]





DJEMMA EL-KÉBIRA

ANCIENNE BASILIQUE CHRÉTIENNE AU KEF
(TUNISIE)